

L'école pour enfants autistes a pris son envol

Éducation | Après six ans de combat, ABautisme a enfin ouvert sa structure à Narbonne. La seule classée ABA de la région.

L'envol des petits pas. Tout un symbole que le nom de cette école, née de six années de persévérance d'ABautisme pour convaincre de l'utilité de l'ouverture d'une telle structure pour les enfants autistes. Tout un symbole, aussi, que d'être situé à côté de la maternelle Marie-Curie à Narbonne. « Par expérience, confie Bruno Soulat, président de l'association, on sait que 65 % des enfants inscrits dans un tel établissement finissent par rejoindre le milieu scolaire ordinaire ».

Basile sera peut-être l'un d'eux. À bientôt 7 ans, scolarisé seulement six heures par semaine à l'école de son village par manque d'assistante de vie scolaire (AVS), il devrait entrer à L'envol des petits pas dans quelques jours. Hier matin, il est venu accompagné de sa maman pour passer des tests avec la psychologue.

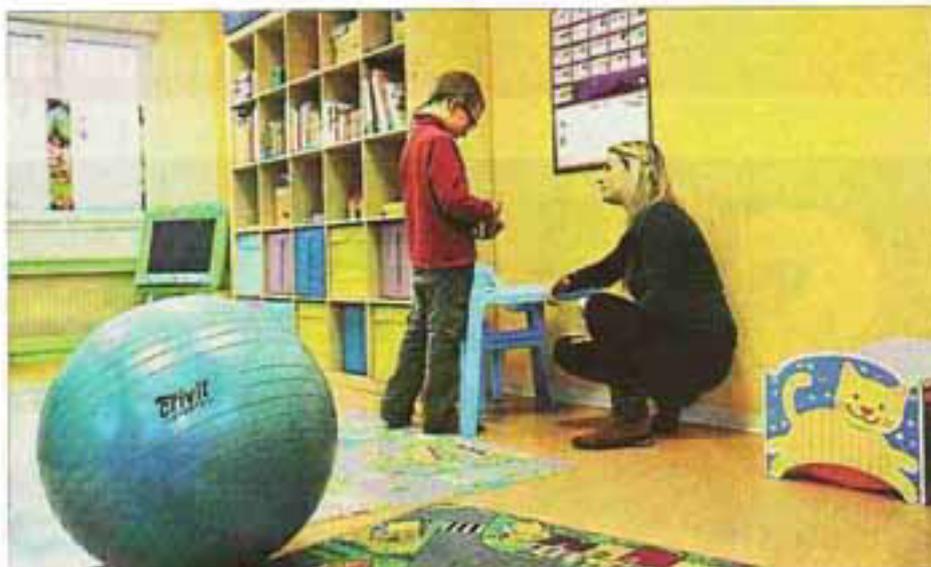
Après une première évaluation, Élodie Conill va établir un parcours individualisé pour Basile. Teacch, Pecs, Macaton, Zelado : toutes les méthodes éducatives seront utilisées par les deux intervenantes formées à la prise en charge ABA afin qu'il trouve son autonomie et puisse s'insérer en milieu ordinaire. Longtemps décriée, adoptée au Canada, en Belgique, aux États-Unis... ABA est enfin reconnue en France. Au point que la ministre déléguée au handicap et à la lutte contre l'exclusion, Marie-Arlette Carlotti l'a mise au cœur du 3^e plan autisme, en mai dernier.

« Cela permet à l'enfant de généraliser ses compétences »

Lilli, intervenante certifiée ABA

Quelques jours plus tard, la bonne nouvelle tombait. La Ville de Narbonne mettait gracieusement les locaux de l'ancienne crèche les Pitchounets, quartier de Razimbaud, à disposition de l'association pour y créer son école. Des pièces fonctionnelles, aux normes petite enfance, que l'association a réaménagées avant d'ouvrir le 14 octobre.

Dans la cafétéria, les enfants - *appren-*



■ Basile, bientôt scolarisé à L'envol, est évalué par la psychologue Élodie Conill. *OLIVIER GALT*

dront à manger ». Dans la salle de motricité, chaque casier porte le nom des 14 élèves âgés de 3 à 11 ans déjà inscrits. À l'intérieur, des outils d'apprentissage propres à chacun, que Lilli utilise quand elle travaille avec l'un d'eux. Ou Sandy. Là est l'un des avantages de l'école : l'enfant n'est plus toujours pris en charge par la même personne, chez lui, dans un même lieu. « Cela lui permet de généraliser ses compétences, quels que soient le lieu et l'interlocuteur, ce qui est le plus dur, pour un enfant autiste », explique Lilli. Les séances ont lieu dans l'ancien dortoir, transformé en deux boxes de travail. Les parents peuvent y assister, grâce à l'ancienne fenêtre transformée en glace sans teint. « Le parent est le premier éducateur, précise Lilli. Dans d'autres structures, il est mis à l'écart. Pas ici ».

Psychologue à Torreilles, Élodie Conill n'a pas hésité à participer au projet. « Pouvoir échanger nos connaissances et nos expériences, c'est une capitalisation des savoirs qui enrichit la prise en charge de l'enfant ».

La structure privée, unique en Languedoc-Roussillon, ne reçoit aucune subvention de l'État. Seuls les dons (*) lui permettent de fonctionner. Le coût des

cours, lui, reste à la charge des familles, qui paient les intervenants en chèques emploi service universels (Césu). Les enfants viennent donc d'une heure à plusieurs jours par semaine, selon les moyens de chacun, en complément de leur prise en charge en institut médico-éducatif, hôpital de jour, ou autre. Cinq enfants peuvent donc être présents dans l'école, en même temps, à raison d'un intervenant pour un élève.

MARIE PINTADO

mpintado@midilibre.com

► (*) Le carré, Crédit Mutuel, Crédit Agricole, Frayssinet, Graines d'artistes, Rotary Club, Beneleau, Fondation Orange, ESC Pub, Agapé.

« Pour évoluer »

Marina Vergriete habite Montouliers, dans l'Hérault. Apprenant l'ouverture de l'école, elle n'a pas hésité à y amener son fils. « Avec Basile, on a toujours tout fait comme tout le monde », confie la maman, qui ne souhaite qu'une chose. « Que nos enfants soient pris en compte et puissent évoluer comme les autres, dans une école, régulièrement, en semaine. Dans un lieu où ils évoluent. Pas une école garderie ». ABautisme. Tel. 06 09 20 47 28